

Les territoires Savoie

Un fil rouge sur plus de 2 000 m de dénivelé

Les concepteurs du projet, architectes et designer du territoire, ont fait en sorte qu'à chaque étage du parcours, des clés de lecture permettent de mieux appréhender le milieu naturel entourant les installations du site.

Pour répondre avec succès à l'appel d'offres du projet « Altitude expériences », une équipe s'est constituée, capable de proposer « une solution tout compris ». C'est ainsi que SAVA 5 a vu le jour, présidée par Isabelle Chapuis Martinez avec, comme co-directeur, Étienne Martinez (tous deux issus d'ICM architectures, à Aix-les-Bains) et Bertrand Claeysen, de Territoires avenir (Le Bourget-du-Lac).

Entre les architectes et « le designer territorial », la volonté a été de mettre au point une conception globale qui soit validée tant par les instances administratives – les mairies concernées (Tignes, Termignon et Champagny-en-Vanoise) et l'État, par le biais de l'architecte de la direction départementale des territoires –, que par les partenaires du projet, la



© BRUNO FOURNIER

De gauche à droite : Étienne Martinez, Isabelle Chapuis Martinez, Kristof Flamen et Bertrand Claeysen, concepteurs du projet « Altitude expériences »

STGM et le parc national de la Vanoise. « Il s'agissait d'instaurer un dialogue conciliant les intérêts de chacun et susceptible d'anticiper le devenir de la station et de son environnement ».

À partir de là, SAVA 5 a réuni des professionnels savoyards de différents corps de métiers du Bâtiment et des Travaux publics, ayant les compétences voulues et capables de tenir les délais, toujours assez courts en montagne et rythmés par la saisonnalité. L'équipe s'est adjointe également les services d'un spécialiste de

la signalétique, le Belge Kristof Famen (société Wallrus), ayant œuvré notamment à Val d'Isère.

Pour une intégration optimale

Cette année, l'habillage et le relooking de la gare du funiculaire en tant que « destination glacier » ont été réalisés. Un vaste hall d'accueil décline désormais la thématique « Altitude expériences » (voir photo page 14). L'aspect acoustique a été soigné,

ainsi que l'accessibilité, avec une rampe pour les traîneaux de secours. Tous les ouvrages auront par ailleurs un accès facilité pour les personnes à mobilité réduite accompagnées.

L'an prochain, des aménagements seront réalisés, dans le même esprit, à la gare d'arrivée du funiculaire et sur sa terrasse. Puis, les années suivantes, place à la réfection des belvédères et passerelles, comme celle dite du Bouquetin, qui propose une avancée suspendue de 15 m à plus de 3 000 m d'altitude au-dessus du glacier, ou encore la passerelle d'envol du gypaète, permettant de localiser, 500 m en contre-bas, les secteurs de nidification du grand vautour emblématique des Alpes.

Tout autour des bâtiments, réhabilités pour un impact minimal et une optimisation de leur intégration dans le paysage, un sentier de découverte sera installé pour aider à la compréhension de cet environnement fragile. Il surplombera l'étage alpin et s'ouvrira sur l'étage nival, dit « des neiges éternelles ».

Sur plus de 2 000 m de dénivelé, le projet « Altitude expériences » entend ainsi renouer le fil entre les différents niveaux de l'univers montagnard, tout en donnant des clés de lecture aux visiteurs, qu'il soient skieurs, randonneurs ou simples promeneurs.



D.R.

L'esquisse de la future passerelle dite de l'envol du gypaète, qui sera aménagée à plus de 3 000 m d'altitude